

24/10/18

ARCINFO
www.arcinfo.ch

★★★★ CHEF-D'ŒUVRE
★★★ EXCELLENT
★★ À VOIR
★ À LA RIGUEUR
x À ÉVITER

SORTIR CINÉMA

À L'AFFICHE



«Le grand bain» ★★

de Gilles Lellouche, avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde...
Tous atteints par le stress et une société individualisante, Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry s'entraînent à la piscine municipale. Ils décident de devenir des champions de natation... synchronisée! Bien entouré par ses actrices et acteurs, qui campent des écorchés vifs avec un plaisir évident, Gilles Lellouche se fait le réalisateur d'une comédie chorale pleine de bonne humeur contre la déprime d'aujourd'hui. **VAD**



«Leave No Trace» ★★

de Debra Granik, avec Thomasin McKenzie, Ben Foster, Jeff Kober... Tom, 15 ans, vit avec son père, un ancien soldat, dans le parc naturel qui borde Portland, jusqu'au jour où ils sont expulsés de leur refuge sauvage... Réalisatrice de «Winter's Bone», superbe chronique du quotidien violent des montagnes du Missouri, Debra Granik revient avec une nouvelle fiction sur l'Amérique marginale. Suivant l'émancipation de l'adolescente de façon assez anecdotique, «Leave No Trace» vaut surtout pour sa description d'un mode de vie alternatif et du traumatisme de la guerre du Vietnam, qui hante toujours les Etats-Unis. **RCH**



Olivier (Romain Duris) tente de devenir un père...
CINEWORX

«Là où ça empiète de partout sur la vie de famille»

«NOS BATAILLES» ★★★ Pris en tenaille entre l'enfer flexible d'une entreprise qui ressemble fort à Amazon et le départ subit de la mère de ses enfants, un travailleur s'efforce de vivre.

PAR VINCENT ADATTE

Après avoir scruté les attentes et les déceptions de parents adolescents dans «Keeper», le jeune cinéaste belge Guillaume Senez franchit un palier supplémentaire avec le superbe et âpre «Nos batailles». Propos d'un cinéaste entier qui offre à Romain Duris l'un de ses plus beaux rôles.

Une mère qui abandonne ses enfants... Un début de film plutôt casse-gueule, non?

Pour moi, c'est une manière de parler de la liberté de la femme. Quand on a commencé à écrire le scénario, c'est fou à quel point on s'est heurté à des murs, parce qu'une femme n'abandonne pas ses enfants, que c'est absolument «dégueulasse». Encore une inégalité! Quand un homme abandonne

le domicile conjugal, c'est malheureux mais ça arrive. En revanche, si c'est une femme, elle est invariablement condamnée. C'est encore tabou, mais j'avais envie de parler de cette liberté, de pouvoir partir, de s'avouer qu'on a pu se tromper de chemin. Elle n'est ni morte, ni en prison. Elle est partie et c'est tout!

La figure de l'homme «plaqué» est aussi plutôt rare au cinéma...

J'avais envie de montrer un personnage abandonné par tout le monde, qui n'arrive pas à aider les gens qu'il aime. Il a un regard très bienveillant en tant que chef d'équipe mais dès que ça touche à l'intime, ça devient compliqué pour lui. L'idée d'avoir toujours beaucoup de mal à aider les gens que l'on aime me touche. «Nos

“
C'est dans l'approche
du réel qu'on arrive à sentir
le sujet.”

GUILLAUME SENEZ
CINÉASTE

batailles» est un film sur la paternité: ce sont ses enfants qui vont faire grandir mon personnage et en faire un père, l'amener à se poser, à réfléchir à sa vie intime, à ses relations avec le monde et les autres.

Pourquoi avoir choisi Romain Duris pour jouer ce «père courage»?

Même si je n'écris pas pour des comédiens, Romain Duris est arrivé très tôt dans le projet. Ce que j'aime chez lui, c'est qu'il ose des choses. Il aime sortir des sentiers battus, travailler sans filet. Il ose se remettre en question, parce qu'il ne veut pas aller là où il est déjà allé... Sa créativité m'excitait beaucoup! Pareil pour Laetitia Dosch qui joue sa sœur, sauf que pour elle, c'est dans sa nature!

Etes-vous allé chez Amazon pour vous «inspirer»?

Oui, nous sommes allés chez Amazon, nous y avons rencontré des syndicalistes, visité l'usine. Tout ça a nourri l'étape d'écriture, le récit et, dans un

Le capitalisme 2.0 manque d'affection

Chef d'équipe dans une multinationale de commerce en ligne, Olivier (Romain Duris) est trop occupé à combattre les injustices subies par ses collègues pour prendre conscience du mal-être de sa femme Laura. Lorsque celle-ci quitte le domicile sans laisser d'explications ni d'adresse, il doit réaménager son quotidien pour s'occuper de ses deux enfants, tout en continuant à assumer ses responsabilités syndicales... Apparaissant l'apprentissage d'un rôle de père jusque-là négligé aux violences sourdes du monde du travail, ce film souvent poignant montre à quel point performance, disponibilité et rendement sont devenus les impératifs d'une société qui n'arrive plus à remettre en question les processus inhumains que génère la sphère professionnelle. A travers le personnage d'Olivier qui met autant d'énergie à maintenir son équipe que sa famille à flot, le film révèle avec justesse une fragilité qui atteint chacun, quel que soit son rang, en nous rappelant l'essentiel: prendre soin les uns des autres. **VAD**

deuxième temps, les comédiens. On y a aussi emmené Romain Duris. Pour lui montrer comment ça fonctionnait, nous lui avons fait rencontrer des chefs d'équipe. Je pense que, si on fait un film réaliste, ce n'est que dans l'approche du réel qu'on arrive à sentir le sujet, sinon on ne sait pas ce qu'on raconte. Et c'est quand on ne sait pas ce qu'on raconte qu'on rentre dans le cliché parce qu'on se dit que ça doit être comme ça...

L'image qui en ressort dans le film est assez inquiétante...

Bien sûr, mais en même

temps, c'est la vérité. Je n'ai rien inventé. Quasi tout ce qu'il y a dans le film se passe dans la réalité. L'histoire du chauffage, l'infirmier qui balance la femme enceinte... Je ne voulais pas faire un film sur le monde du travail, mais proposer un regard sur les répercussions du monde du travail au sein de l'intime, là où ça empiète de partout sur la vie de famille.

De Guillaume Senez, avec Romain Duris, Laetitia Dosch, Laure Calamy...

Durée: 1 h 38

Age légal/conseillé: 12/12